

deux bords de la rivière, deux bandes d'Indiens ennemis, armés de flèches et de tomahawks.

Ils n'avaient qu'un moyen d'échapper à ces bandes féroces : c'était de se précipiter au bas de la cascade. S'ils devaient y périr, ils aimaient mieux encore être submergés dans les vagues que de tomber entre les mains de ceux qui leur feraient subir les plus cruelles tortures.

Ils ôtèrent leurs chapeaux, joignirent leurs mains, invoquèrent pieusement sainte Anne, leur patronne et la Vierge protectrice des affligés, puis ils lancèrent leur bateau dans l'abîme et furent sauvés.

Ils ont dit, en rentrant dans leur village, que lorsqu'ils descendaient la pente périlleuse, ils voyaient distinctement, dans le tourbillon d'écume élevé par les flots, l'image de la Vierge avec une couronne de diamants sur la tête, et vêtue d'une robe blanche, étendant la main vers eux pour diriger leur bateau.

ACTIONS DE GRACES

Monsieur le Rédacteur,

L y a quelques années, je fus atteint d'une maladie très grave qui me força à garder le lit pendant plusieurs semaines. Je suivis le traitement de plusieurs médecins très habiles. Tout fut inutile. On me dit de me préparer à la mort, attendu que je n'avais plus que quelque temps à vivre.

Alors, avec le concours et d'après le conseil de personnes pieuses et dévouées, je commençai une neuvaine à la bonne sainte Anne. Cette neuvaine était à peine terminée que je me sentis beaucoup mieux, je quittai le lit, et depuis ce temps, j'ai toujours été capable de remplir les fonctions qu'il a plu à mes Supérieurs de me confier.

J'avais promis de faire connaître cette guérison au public par la voix des journaux. C'est par un mal entendu fort regrettable que la chose n'a pas été faite. Voilà pourquoi je vous demande un tout petit espace dans la *Semaine Religieuse*, afin que tout le monde sache une fois de plus, que l'on n'invoque jamais en vain la bonne sainte Anne.

Merci Monsieur le Rédacteur,

UN INSTITUTEUR.